

---

## DOSSIER DE CANDIDATURE

RÉSIDENCE DE RECHERCHE 2018

—

Le Bel Ordinaire

les abattoirs, allée Montesquieu, 64140 Billère

[belordinaire.agglo-pau.fr](http://belordinaire.agglo-pau.fr)

05 59 72 25 85

—

AVRIL 2017

---

MAUD GUERCHE

*design graphique & typographique*

[www.maudguerche.com](http://www.maudguerche.com)

[www.deeprise.fr](http://www.deeprise.fr)

---

## NOTE D'INTENTION

---

Motivée par la volonté de prendre du recul sur ma pratique, cette résidence au Bel Ordinaire est une perspective d'explorer un terrain de recherche sur mon cœur de métier : la fabrique d'image et le miroir qu'elles offrent au regard.

Mon désir s'ancre dans l'expérience qu'offre une résidence, la possibilité d'un temps de concentration, coupé du quotidien de mon activité de designer graphique.

Sortir des réflexes, prendre un temps en marge pour se connecter aux motivations principales d'une recherche artistique, réinventer des pistes de travail.

Depuis la fin de mes études j'observe plusieurs jalons dans ma démarche d'auteur\*, des réalisations guidées par un questionnement autour du visible, mettant en jeu l'image, les mots, la lisibilité et la visibilité, le mouvement, le rapport au temps.

En accordant une importance particulière au processus de fabrication des images, au rapport sensuel à l'imprimé, ma démarche vise à questionner la pratique du graphisme et de la production d'images.

Animée par ces préoccupations autour de la fugacité ou la permanence d'une vision, l'évanescence ou la pérennité d'une image, je souhaite mener une recherche questionnant le jeu du regard, le rapport physique avec ce que l'on voit, ce que l'on perçoit.

Puisque c'est la lumière qui nous permet de voir, il s'agit d'aborder le phénomène : en décomposant la lumière blanche on obtient le spectre visible, représentation de l'ensemble de ses composantes monochromatiques.

En imprimerie on utilise la synthèse soustractive : on part d'un fond blanc, d'une source de lumière blanche à laquelle on va soustraire des composantes. Les couleurs primaires de la synthèse soustractive sont cyan, magenta et jaune. La même quantité de photons de ces 3 couleurs donne du noir.

Notre œil est ainsi habitué à voir des images qui émergent d'un fond blanc : elles remplissent l'espace vide, se détachent par leur contraste, et existent si bien qu'elle font disparaître le support. Nous les voyons parce qu'elles sont « voyantes ».

Il m'intéresse de contrarier ce processus.

*La physique quantique rappelle que les sens développés par l'être humain pour appréhender son environnement sont trompés. Comme si notre cerveau se recréait un monde virtuel, plus facile à appréhender.*

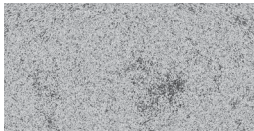
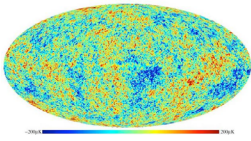
Yann Mambrini, docteur es-physique théorique chercheur au CNRS, spécialiste de la détection et de la modélisation de la matière noire.

\* voir la sélection de travaux ci-après

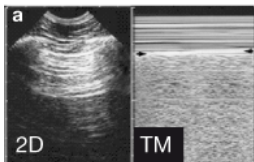
---

## ÉBAUCHE DU PROJET

---



L'univers il y a 15 milliard d'années observé par le satellite Planck en 2014.



Diagnostic échographique pneumothorax: « aspect normal, signe du bord de mer ».



Cyanotype de l'algue brune *Dictyota dichotoma* d'Anna Atkins (1799-1871).

Fascinée par les découvertes scientifiques liées au macro et au microscopique, je récolte des représentations produites par les outils scientifiques (imagerie médicale, satellite, radiographie, IRM...) Cette imagerie révèle une part d'invisible.

« La matière noire », « le fond diffus cosmologique » ou « fond relique », « le carbone 14 »... ces concepts portent une dimension poétique et symbolique qu'il me plait de détourner.

Au-delà d'une interprétation subjective, il s'agit de proposer un échos sensible à la démarche scientifique, une forme de décryptage dans lequel le langage et les images de la science résonnent. La science autant que l'art est un moyen de comprendre le monde. Elle nourrit une réflexion sur le passage de l'invisible au visible.

Le point de départ de cette recherche s'intitule FAIRE SANS BLANC. Ce postulat récurrent dans mes notes est porteur d'un potentiel exploratoire riche et multiple.

S'y logent de nombreuses pistes de recherches stimulantes :

- la polysémie du mot « blanc » (sonore, visuel, temporel, spatial...);
- le décalage, l'idée de faire autrement, avec autre chose ;
- la saturation d'un environnement, d'un espace, d'un format ;
- l'échos à une quête de rentabilités, rapidité, efficacité ;
- un enchaînement, une boucle, l'infini ;
- le rapport à la couleur, la matière ;
- les mots cachés : faire cent blancs, fer sang blanc, faire semblant, faire semble lent, l'enfer blanc...

...

Partant de cette thématique, le temps de résidence permettra une investigation sur le processus de fabrication des images et sur la trace qu'elles produisent. Empreintes, images collectées, photographies, dessins, macules... nourrirons ces créations.

Les ateliers de sérigraphie et de construction bois-métal du Bel Ordinaire sont des ressources clés. Je souhaite expérimenter les techniques et supports d'impression, papier mais aussi bois, métal, verre, matériaux rigides et souples.

Le procédé du cyanotype m'intéresse particulièrement, pour ces propriétés colorées (image monochrome bleu cyan) et pour son adaptabilité à tout support rendu photosensible par la préparation (sels de fer).

Des confrontations aux regards de passants / visiteurs / personnes sollicitées sont envisagés dans une mise en scène des recherches en cours, et pourquoi pas dans une restitution « installation » en fin de séjour.

---

## BIO

---

Ma pratique est tournée vers divers champs d'applications du graphisme, de la conception éditoriale à la signalétique, en passant par l'identité visuelle et la création typographique.

Parallèlement aux réponses apportées à des commandes, je développe une pratique de recherche expérimentale autour de l'image imprimée, la typographie et l'objet livre, dont les réalisations mettent en jeu de la matière graphique et poétique.

Depuis 2012, je forme le duo DEEPROSE avec l'artiste plasticien et poète Gregory Camilleri, un laboratoire d'échange créatif qui donne lieu régulièrement à des réalisations artistiques communes.

## PARCOURS

---

- 2009      **DNSEP Communication graphique**  
École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR)
- 2007      **Échange international, section design graphique**  
Université du Québec à Montréal (UQAM)
- 2006      **DNAP Communication graphique**  
École supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR)
- 2004      **Baccalauréat STI Arts Appliqués**
- +
- depuis 2012      Co-fondatrice de Deeprose
- depuis 2011      Designer graphique indépendante
- 2011-09      Collaboratrice de l'Atelier Pierre di Sciullo, Paris
- 2008      Stage chez Base Design, Paris
- 2008      Stage aux Éditions Xavier Barral, Paris
- 2007-06      Stages chez Nicolas Hubert, Paris

## EXPOSITIONS PERSONNELLES · INTERVENTIONS · PUBLICATIONS

---

- 2017      • Exposition collective *Design graphique. Acquisitions récentes.* musée des Arts décoratifs, Paris
- 2016      • Conférence pour Le Mois du Graphisme, Échirolles  
• Exposition collective *Eigengrau*, Galerie My Monkey, Nancy  
• Exposition au salon MAD#2, la Maison Rouge, Paris
- 2013      • Carte blanche, revue *Talweg#1*, Pétrole Éditions
- 2012      • Carte blanche *23<sup>e</sup> Festival international de graphisme*, Chaumont  
• Intervention workshop et conférence, ÉSAD Cambrai
- 2011      • Exposition librairie-galerie Le Monte-en-l'air, Paris  
• Exposition collective *Papier Machine*, Le Havre  
• Exposition collective *Le rêve est une seconde vie*, 6B, St Denis
- 2009      • Prix Jeune talent, festival *Filmer en Alsace*

---

## SÉLECTION DE TRAVAUX

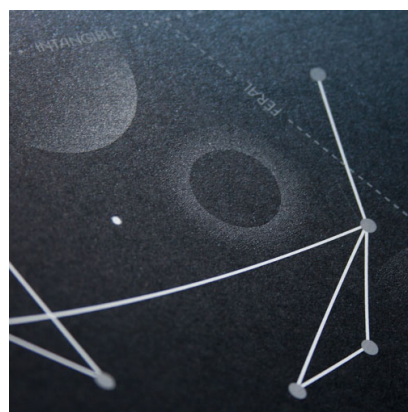
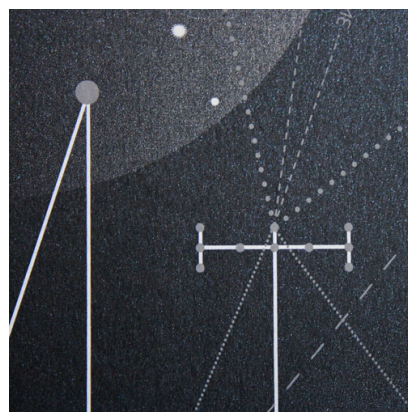
---

### CIEL DE NUIT NOIR — 2016

---

Sérigraphie • format 30×42 cm • 50 ex. numérotés signés Deeprise  
(en duo avec Gregory Camilleri)

Tel un jeu de points à relier, il appartient au spectateur-lecteur de chercher, de suivre les lignes pour révéler la phrase poétique cachée dans la constellation. Le papier sombre et pailleté, les encres blanc et argent, les trames pointillistes, plantent le décor et construisent un cosmos imaginaire où les lettres et mots sont traités comme des objets célestes.

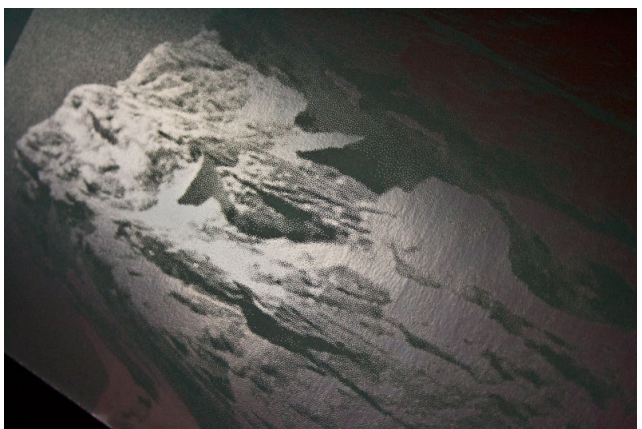
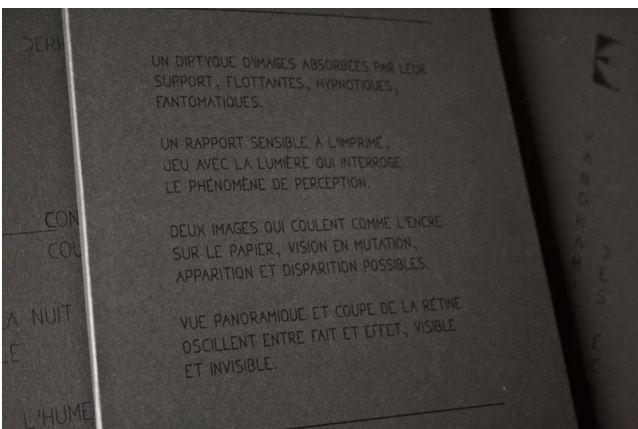


# SPECTRE — 2016

Sérigraphie Affiche : diptyque • format 70x32 cm • Leporellos + étui • format 16x32 cm • 25 ex. • Exposé à la Galerie Poirel, Nancy, dans le cadre de l'exposition *Eigengrau* organisée par la Galerie My Monkey.

SOUFFLE  
SILENCIEUX  
SOUS MA  
PEAU  
MA PAUPIÈRE  
DERRIÈRE L'IRIS  
ERRE  
ET DANSE  
ET DESSINE  
LES  
CONTOURS  
LES COULEURS  
DANS LA NUIT  
TROUBLE  
L'HUMEUR AQUEUSE  
RÉVÈLE SUR MA RÉTINE  
LA SURFACE DU GLOBE.  
ENVERS.

**Une recherche sur l'image en état de transition, à la limite du tangible pour l'œil. Vue panoramique et coupe de la rétine oscillent entre fait et effet, visible et invisible.**



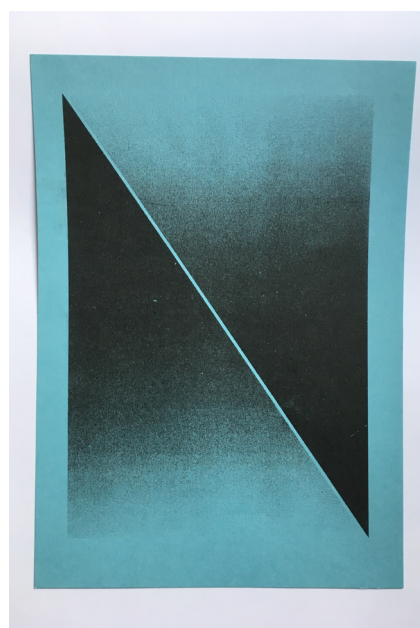
---

## IMPRESSIONS EXPRESSIONS — 2016

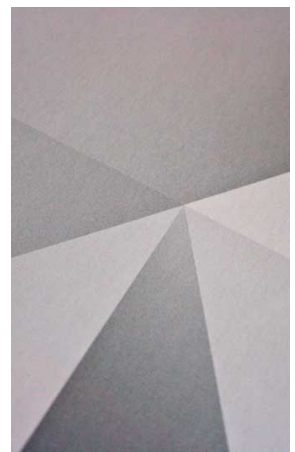
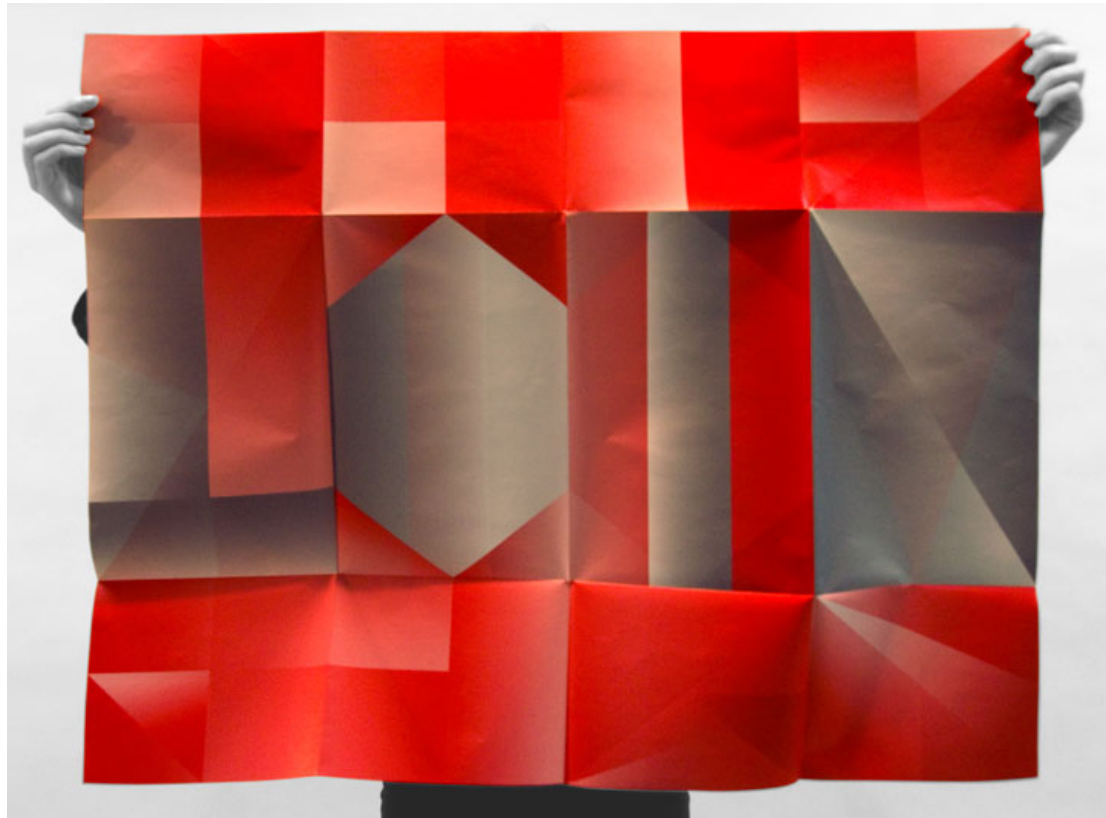
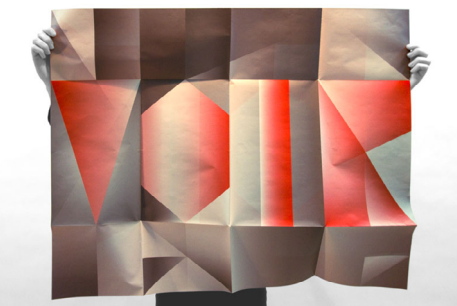
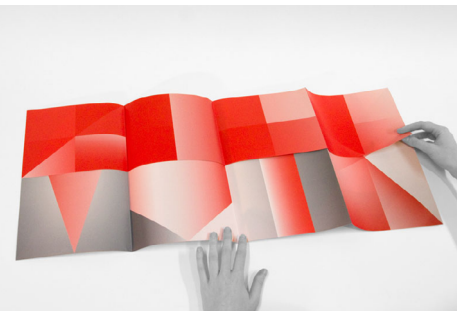
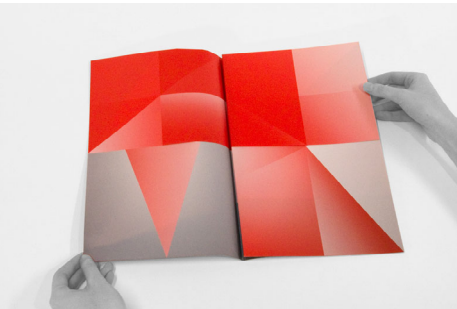
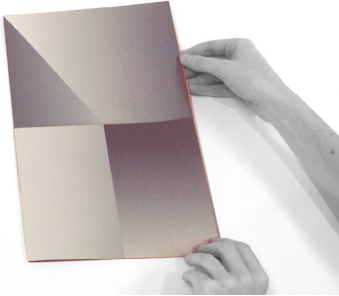
---

Installation en diptyque, exposé en vitrine et dans la librairie Les Modernes à Grenoble • Volume, découpe, impression laser et risographie sur papiers variés.

Cette création autour du papier et de la typographie, explore les formes, joue avec les mots et les lettres comme images. Chaque lettre s'inspire d'un volume en papier, cherchant à créer l'illusion entre volume et imprimé.

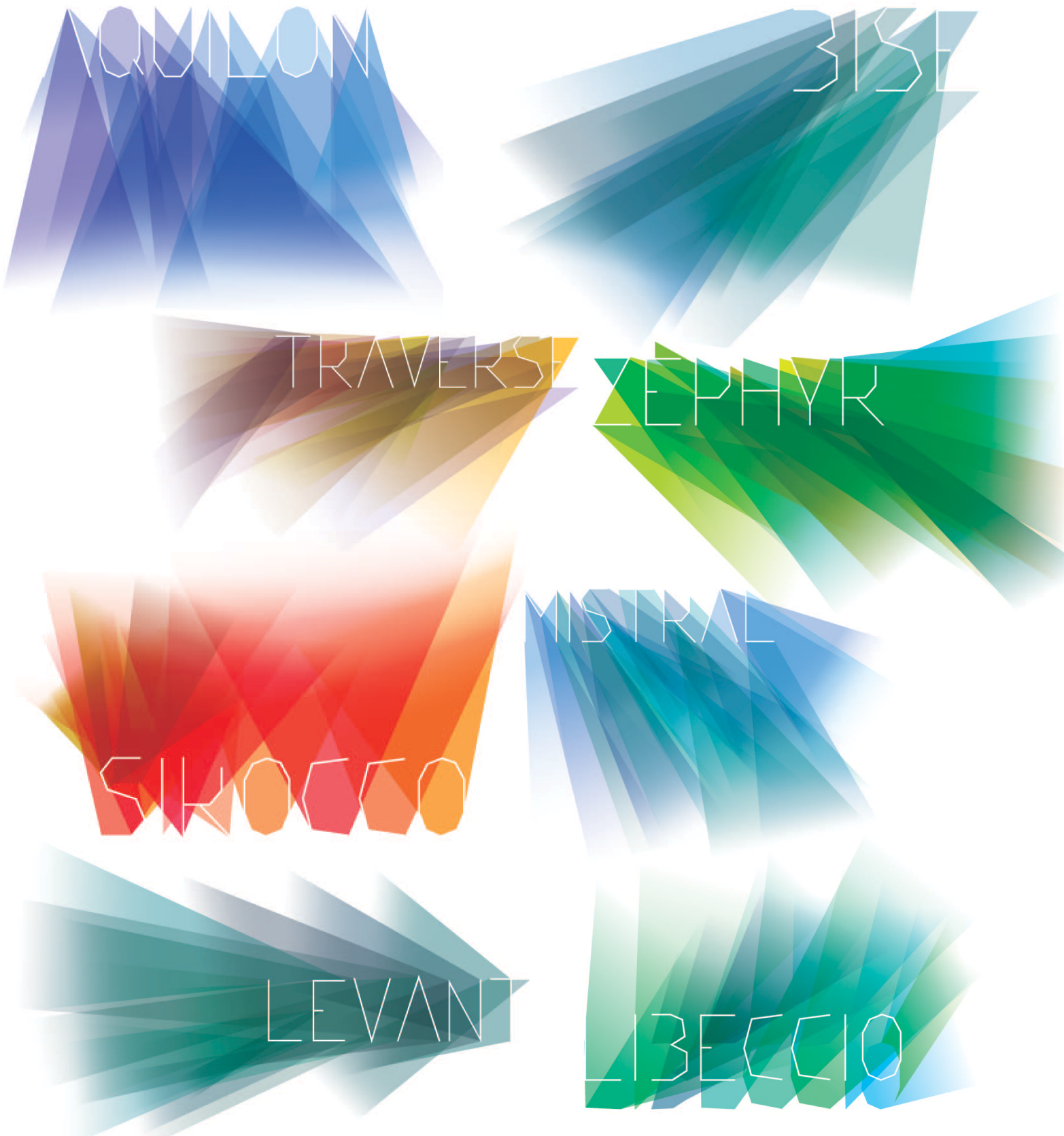


Pour ce numéro sur le thème du pli, l'envie est de travailler la matérialité du papier plié dans son rapport sensible, tant tactile que visuel. Un volume apparaît, des zones d'ombre se dessinent. Selon l'éclairage, les reliefs se déplacent, les frontières vacillent. Vrai ou faux pli ? Ce trompe-l'œil de facettes propose la découverte d'un paysage nouveau à chaque étape de déploiement du papier. Mises à plat, les formes révèlent deux mots cachés dans l'illusion des plis.





Un halo coloré dirigé dans le sens du souffle de chaque vent laisse apparaître son nom en creux.



# UNE FABRIQUE DU PAYSAGE — 2012

Installation • Carte blanche 23<sup>e</sup> festival international de l'affiche et du graphisme de Chaumont



Interrogation sur la représentation du paysage. Loin de l'habituel plan cadré aux points de fuites, ce dispositif propose une vision continue, linéaire, sans début ni fin, d'un paysage en perpétuelle mutation : c'est une grammaire de formes récurrentes et archétypales inspirée d'éléments signifiants présents dans l'imaginaire collectif. Les couches se superposent pour composer des paysages défilant, imprimés «au kilomètre», jusqu'à épuisement de l'encre.

